

## Carnet de route

<a href="#"><u>Voulez-vous des dollars ou des livres libanaises ?</u></a>	L'envoyé spécial des globe-reporters arrive à Beyrouth. Première mission : activer une puce téléphone et changer de l'argent.
<a href="#"><u>Avez-vous vu les souks de Beyrouth ?</u></a>	Samedi matin. 23 janvier. Ce n'est pas un temps maussade qui va effrayer l'envoyé spécial des globe-reporters qui s'est donné pour mission d'aller au marché bio. C'est aussi l'occasion de découvrir ce qu'on appelle les souks de Beyrouth.
<a href="#"><u>Les souks de Tripoli, une ex-zone interdite</u></a>	Comment vit-on quand les mortiers pleuvent et quand les balles sifflent ? Carole est française. Elle travaille au Lycée Alphonse de Lamartine de Tripoli, dans le nord du Liban. Elle partage son expérience avec les globe-reporters. Un témoignage qui sera suivi d'autres sur le même sujet.
<a href="#"><u>Lara, une sacrée nana</u></a>	Tous les Syriens ou Syriennes qui vivent au Liban ne sont pas des réfugiés. La preuve avec Lara. Lara est Syrienne. Lara vit au Liban et n'est pourtant pas une réfugiée. Dialogue avec une jeune femme extraordinaire, qui est championne de taekwondo dans son pays.
<a href="#"><u>Le musée du souvenir de Chatila</u></a>	Incroyable ! Il existe un musée dans le camp de Chatila de Beyrouth. Inès et Mohamed, globe-reporters du collège Citroën de Paris interrogent son fondateur, M Mohamed Khatib.
<a href="#"><u>Une île qui veut conserver sa paix au large de Tripoli</u></a>	Île aux palmiers ou île aux lapins. Pourquoi une petite île au large de Tripoli a retenu l'attention de l'UNESCO ? Une enquête des globe-reporters du collège Camille Claudel de Paris et de l'école élémentaire de la Porte d'Ivry.
<a href="#"><u>Les nuits de Beyrouth sont formidables</u></a>	Le Wine room est le bar bobo du moment dans le quartier d'Achrafiyé. Walid Ataya est aux commandes. Pour tout savoir des nuits blanches de Beyrouth, c'est vers lui que c'est tourné l'envoyé spécial lorsqu'il a découvert que l'enquête commandée par ses rédac-chefs sur le Sky bar n'avait aucun sens. Un incendie a détruit ce bar durant l'été 2015.
<a href="#"><u>Beyrouth XXI, la paradis des architectes fous</u></a>	Une dernière interview rue Clémenceau offre l'occasion d'une ballade dans le centre-ville rénové de Beyrouth.
<a href="#"><u>Un dernier mot !</u></a>	À la fin des entretiens, quand toutes les questions envoyées par les globe-reporters avaient été posées, l'envoyé spécial a demandé aux personnes qui avaient accepté de répondre si elles avaient un dernier mot à ajouter.

## Culture et francophonie

<h2>Culture et francophonie</h2>	<p><u><a href="#">L'art résiste à tout</a></u></p>	<p>L'art résiste à tout, même à la guerre ? Quelle importance a-t-il dans la société libanaise ? La peintre Aziza Assad répond aux questions des globe-reporters.</p>
	<p><u><a href="#">« Environ la moitié de la population parle le français », Bernard Roesch</a></u></p>	<p>Bernard Roesch est un jeune retraité. Il a longtemps travaillé pour l'AEFE, l'Agence pour l'enseignement du français à l'étranger. Il répond aux questions de Morgane, Sabine, Houda et Habiba du lycée Jacques Monod de Paris, à propos de la langue française au Liban.</p>
	<p><u><a href="#">« Beyrouth est la capitale du street art du monde arabe », Karim Sakr</a></u></p>	<p>La passion de Karim Sakr est de photographier les artistes des rues de Beyrouth. Il répond aux questions de Nicolas, Inès et Léana sur le street art dans la capitale libanaise. Ces trois globe-reporters sont élèves au Lycée Charles Renouvier de Prades (Pyrénées Orientales).</p>
	<p><u><a href="#">Le street art à Beyrouth : redonner des couleurs aux murs blessés par la guerre</a></u></p>	<p>Pierre et Bilal sont amis. Pierre est un graffeur. Bilal est photographe : il fait de la street photographie. Ils organisent une visite très spéciale à Beyrouth pour découvrir les plus beaux graffs de la ville. L'envoyé spécial des globe-reporters les a suivi dans le quartier d'Achrafieh.</p>
	<p><u><a href="#">Selon Malek Housni, la censure recule au Liban</a></u></p>	<p>Malek Housni représente le futur du cinéma libanais et travaille à son premier film. Il répond aux questions de Rita, du lycée Philippe de Girard à Avignon, une cinéphile qui veut en savoir plus sur le cinéma au Liban.</p>
	<p><u><a href="#">Fish, un des pionniers du street art à Beyrouth</a></u></p>	<p>Fish est l'un des plus anciens graffeurs de Beyrouth. Il a posé ses bombes quelques minutes pour répondre aux questions des globe-reporters Nicolas, Inès et Léana du lycée Charles Renouvier de Prades, dans les Pyrénées orientales.</p>
	<p><u><a href="#">La créatrice Céline Khairallah porte Beyrouth dans son coeur</a></u></p>	<p>Céline Khairallah est une jeune créatrice libanaise. Elle répond aux questions des globe-reporters du collège Camille Claudel et de l'école élémentaire de la Porte d'Ivry, à Paris.</p>
	<p><u><a href="#">Au Liban, les musiciens doivent se débrouiller tout seuls</a></u></p>	<p>Paul-René Safa a consacré sa vie à la musique. Il répond aux questions des globe-reporters Kaïna, Lucas, Kendjy et Kenza du collège de Saint-Chamond, dans la région Auvergne Rhône-Alpes.</p>
	<p><u><a href="#">Ibrahim Maalouf : « J'appartiens à la</a></u></p>	<p>Le trompettiste et musicien d'origine libanaise a accordé une interview aux</p>

	<a href="#"><u>communauté des amoureux de la vie »</u></a>	globe-reporters et répond à un feu nourri de questions, en provenance du collège Béranger à Paris, du lycée général Philippe de Girard à Avignon et du collège Victor Schoelcher à Champagny.
	<a href="#"><u>Charbel Rouhana : « Protéger la musique traditionnelle, mais ne pas en être prisonnier »</u></a>	Charbel Rouhana est un joueur de oud libanais. Il répond aux questions des globe-reporters du collège Camille Claudel de Paris, qui s'intéressent à la musique traditionnelle.
	<a href="#"><u>Les camps de réfugiés inspirent le palestinien Abdel Rahman el Katanani</u></a>	Abdel Rahman el Katanani est un artiste palestinien qui a grandi dans le camp de Sabra, à Beyrouth. Il répond aux questions d'Émilie et de Kanoushika, des globe-reporters du collège André Citroën de Paris.
	<a href="#"><u>Rebas refait l'histoire du Liban en BD</u></a>	Un jour Bassam Rebeiz, alias Rebas, a décidé de raconter l'histoire de son pays, le Liban, en bande dessinée. Il répond aux questions des globe-reporters du collège Sœur Rosalie de Paris.
	<a href="#"><u>Alain Plisson, mémoire du théâtre libanais</u></a>	Les globe-reporters voulaient interviewer Ziad Rahbani, le grand homme de théâtre libanais. Impossible de le joindre par téléphone. Les SMS sont restés lettre morte. L'envoyé spécial s'est alors tourné vers Alain Plisson. Une interview revigorante d'un éternel jeune.
	<a href="#"><u>A Radio Beirut, les jeunes rappers se font la main</u></a>	Tous les lundis soir, Radio Beirut est le rendez-vous des rappers de la scène libanaise. Nous y rencontrons Tarek, qui répond aux questions de Nolwenn, Marie et Manon, du lycée S. Signoret de Vaux-le-Pénil, en région parisienne.
	<a href="#"><u>L'art de la belle écriture est à la portée de tous</u></a>	Bernard Sader est un passionné de calligraphie, un art qu'il pratique depuis plus de 40 ans. Il répond aux questions de Fatima et Nazra du collège Jean Lafosse de Saint-Louis, dans l'île de la Réunion.
	<a href="#"><u>La cuisine comme au bon vieux temps au restaurant Le Chef</u></a>	Rose, Lou-Han et Mailys sont des globe-reporters du collège Rosalie, à Paris. Ils ont missionné leur envoyé spécial pour qu'il se rende au restaurant Le Chef, à Beyrouth.
	<a href="#"><u>Charbel Rouhana : « Le oud est un instrument qui a une longue histoire »</u></a>	Charbel Rouhana est un joueur de oud. Ce Libanais joue de son instrument dans le monde entier. L'envoyé spécial des globe-reporters a eu la chance de pouvoir le coincer juste avant son départ pour un concert à Téhéran. Charbel répond aux questions de Ciradou et Tom, du collège André Citroën.
	<a href="#"><u>Yasmine Hamdan : « La musique m'a aidée à aimer mes racines »</u></a>	Icône de la scène underground arabe, la chanteuse libanaise Yasmine Hamdan répond aux questions des globe-reporters du collège Victor Schoelcher, à Champagny et du collège Soeur-Rosalie à Paris.

--	--	--

<b>Développement durable et environnement</b>	<a href="#">Une école écolo à Naqoura, au Liban</a>	Rima Tarabay est vice-présidente de l'ONG Bahr Loubnan (« La mer du Liban ») qui a contribué à créer la première école écologique à Naqoura, au sud du Liban. L'école a ouvert en octobre dernier.
	<a href="#">Liban : Arc en ciel aux idées vertes</a>	Rana Abdou travaille pour l'ONG Arc en ciel, une des grandes ONG du Liban. Elle répond aux questions d'Allan, de Luis et de Dimitri du collège Victor Schoelcher de Champagny.
	<a href="#">Poubelles en crise au Liban</a>	Que faire des ordures ? En 2015, le Liban a connu une grave crise autour de cette question. Chris Der Sarkissian travaille à Beyrouth sur les problèmes liés aux déchets. Il répond aux questions de Lena, Habiba et Elsy, du collège Jean Lafosse de l'île de la Réunion.
	<a href="#">Sa majesté le cèdre du Liban</a>	Magda Bou Dagher Kharrat est non seulement LA spécialiste des cèdres du Liban mais elle en parle aussi amoureusement. Elle répond aux d'Allan, Luis et Dimitri, du collège Victor Schoelcher de Champagny.
	<a href="#">Le monde rural, une bouffée d'air pour le tourisme libanais</a>	Quand l'envoyé spécial a contacté le ministre du tourisme Michel Pharaon pour lui poser les questions des globe-reporters, le ministre lui a proposé de l'accompagner dans une visite officielle à l'IMS (Institute of management and services), une école hôtelière installée dans les montagnes au nord de la ville de Byblos.
	<a href="#">Au Liban, une vie de chien</a>	Helena et Zaina ont fondé l'ONG BETA, une SPA à la libanaise. Elles répondent aux globe-reporters du XIIIe arrondissement de Paris, qui s'inquiètent du trafic d'animaux au Liban et qui veulent en savoir plus sur le travail de BETA.
	<a href="#">La gestion des déchets au Liban, une politique à jeter à la poubelle</a>	Rima Tarabay est une spécialiste des problèmes d'environnement au Liban. Elle répond aux questions des globe-reporters parisiens Sirine et Youma, du collège André Citroën.
	<a href="#">Eau potable et protection de l'environnement ; le Liban a encore beaucoup à faire</a>	Rima Tarabay a invité l'envoyé spécial à visiter l'école de Naqoura, dans le sud du Liban. Le voyage est l'occasion d'aborder avec cette spécialiste des problèmes d'environnement la gestion de l'eau dans le pays. Une enquête

		des globe-reporters des collèges parisiens Béranger et André Citroën.
	<a href="#"><u>Naqoura, village pionnier de protection de l'environnement au Liban</u></a>	Rima Tarabay est vice-présidente de l'ONG Bahr Loubnan (« La mer du Liban »). Elle raconte son expérience aux globe-reporters Thomas, Sylvain, Chloé et Estelle du collège de Saint-Chamond.
	<a href="#"><u>Le parc Horch de Beyrouth : zone interdite ou pas ?</u></a>	Léon Televizian est architecte et urbaniste. Il répond aux questions de Vincent, Tom, Emy, Zoé et Morgan du Lycée Honoré Romane à Embrun.
	<a href="#"><u>A Naqoura, les jeunes sont les meilleurs ambassadeurs de la protection de l'environnement</u></a>	L'envoyé spécial des globe-reporters passe la journée à Naqoura, dans le sud du Liban, en compagnie de Rima Tarabay qui veut faire de ce village un village pilote en matière d'environnement.

<b>Droits humains et solidarité</b>	<a href="#"><u>La diversité des femmes libanaises</u></a>	Selon leur famille, selon leurs traditions, selon le lieu où elles habitent... La condition des femmes libanaises est très variable, explique la journaliste Florence Massena à Inès et Chloé, du lycée Albert Einstein à Saint-Geneviève-des-Bois.
	<a href="#"><u>Au Liban, un « melting pot de réfugiés »</u></a>	Romain Tronc est Français. En 2015, il a travaillé de manière bénévole dans le camp de réfugiés de Chatila, à Beyrouth. Romain répond aux questions d'Océane, de Lilou, Baptiste, Benjamin et Edgar, du lycée Honoré Romane à Embrun.
	<a href="#"><u>Le bénévolat, un engagement bénéfique pour Romain</u></a>	Depuis neuf mois, Romain Tronc, un jeune Français, est bénévole pour différentes ONG au Liban. Il fait part de son expérience du volontariat.
	<a href="#"><u>Le mariage précoce, un phénomène pas très répandu mais permis au Liban</u></a>	Maya Ammar, chargée de communication de l'ONG Kafa, répond aux questions de Cathy, Yaëlle et Marion, du lycée Simone Signoret, à Vaux-le-Pénit. Elles enquêtent sur le phénomène du mariage précoce.
	<a href="#"><u>KAFA, l'ONG qui défend les droits des Libanaises</u></a>	Maya Ammar, chargée de communication de l'ONG Kafa, répond aux questions des élèves du Réseau d'éducation prioritaire Camille Claudel, à Paris, qui s'interrogent sur cette association et sur le phénomène du mariage précoce.
	<a href="#"><u>Au camp de Chatila, une école pour les enfants syriens</u></a>	La question des réfugiés au Liban est une question très importante pour ce petit pays. C'est bien sûr un centre d'intérêt pour les globe-reporters. Voici

		un premier témoignage qui sera suivi de plusieurs autres rencontres.
	<a href="#"><u>Marseille – Beyrouth ; une histoire de solidarité avec Santé sud</u></a>	Sarah est franco-libanaise. Sa jeunesse s’est passée en France. Elle a retrouvé son pays natal en 2015 pour y travailler pour une ONG basée à Marseille. Elle explique son travail et invite les globe-reporters à venir rencontrer les Libanais et les Libanaises avec lesquels elle travaille.
	<a href="#"><u>Au Liban, le délicat travail du journaliste</u></a>	Ibrahim Chalhoub travaille pour l’Agence France Presse (AFP) à Tripoli, dans le nord du Liban. Il répond aux questions des globe-reporters Océane, Amandine, Nicolas et Enzo du collège Jean Lafosse de l’île de la Réunion.
	<a href="#"><u>Les brodeuses de paix</u></a>	Enquête des globe-reporters Imane et Yousra dans le quartier de Qoubbé, au nord-ouest de Tripoli. Un quartier qui a été le théâtre de violents affrontements armés, de 2011 à 2014.
	<a href="#"><u>Les libanaises, plus ou moins libres</u></a>	Elsa Yazbek est une femme journaliste qui a déjà de l’expérience. M. est plus jeune et suit encore des études. Elles évoquent le sort de la femme au Liban en répondant aux questions d’Aminata, Darya, Faïda et Brunette du lycée Jacques Monod de Paris.
	<a href="#"><u>Le Liban a une longue tradition de justice</u></a>	Maître Melhem Khalaf est un avocat humaniste. Il répond aux questions des globe-reporters Moïse, Jonathan, Noame et Elodie, du lycée Albert Einstein, à Sainte-Geneviève-des-Bois.
	<a href="#"><u>« Apporter des sourires et la paix » aux réfugiés syriens du Liban</u></a>	Basmeh et Zeitooneh est née en 2012. Depuis, l’ONG n’a cessé de grandir. Aujourd’hui, ce sont des milliers de personnes qui bénéficient d’aide. Omar Assaf, le directeur des centres du nord du Liban répond aux questions des globe-reporters du collège Camille Claudel et de l’école élémentaire de la Porte d’Ivry, dans le XIII <sup>e</sup> arrondissement de Paris.
	<a href="#"><u>Louise, volontaire dans une école pour réfugiés syriens</u></a>	Louise est française et bénévole dans une école qui accueille des enfants réfugiés de Syrie. Elle raconte son travail auprès de ces jeunes. Une expérience à la fois très enrichissante sur le plan personnel, mais aussi dans le cadre de sa formation professionnelle.
	<a href="#"><u>La condition féminine au Liban</u></a>	Maître Ray R. Yazbek est avocat. Il répond aux questions de Katy et Tracy du lycée Albert Einstein de Sainte-Geneviève-des-Bois, en région parisienne.
	<a href="#"><u>A Beyrouth, un centre aux petits soins des plus démunis</u></a>	Liliane, Sarah, Pauline et Nahia parlent de leur travail au sein d’une ONG qui aide et soigne les familles démunies.

	<a href="#"><u>Une enfance dans les camps palestiniens</u></a>	L'artiste palestinien Abdel Rahman el Katanani a grandi dans le camp de réfugiés de Sabra, à Beyrouth. Il raconte le quotidien des jeunes palestiniens du camp à Farah et Inès, globe-reporters du collège parisien André Citroën.
	<a href="#"><u>Au Liban, Handicap international pense l'après-conflits</u></a>	Chris Chenavier travaille pour l'ONG Handicap International au Liban. Il répond aux questions des globe-reporters Elyes, Roselaine, Clémentine et Wissam, collégiens à Saint-Chamond.
	<a href="#"><u>Trois collégiennes championnes de la solidarité</u></a>	Dialla et Emilie du collège André Citroën de Paris ont découvert que des élèves du collège Louise Wegmann de Beyrouth avaient mené une action de solidarité appelée « A cookie for a book ». Elles ont demandé à leur envoyé spécial de se rendre sur-le-champ au collège.
	<a href="#"><u>Pour les enfants syriens nés au Liban, le risque d'être apatride</u></a>	L'envoyé spécial des globe-reporters a un dernier rendez-vous à l'Unicef, à Beyrouth. Soha Bsateh répond aux questions de Baptiste, Titouan, Adrien, Yves, Julie, Barbara et Melissa, qui s'inquiètent du sort des milliers d'enfants apatrides qui vivent sur le sol libanais.
	<a href="#"><u>Au Liban, « 200.000 enfants syriens ne vont pas à l'école »</u></a>	Soha Bsateh est en charge de la communication au bureau de l'Unicef de Beyrouth. Elle répond aux globe-reporters du collège Béranger de Paris.
	<a href="#"><u>« Il n'y a pas de vraie liberté de la presse au Liban, mais il y a des journalistes libres »</u></a>	La journaliste Elsa Yazbek répond aux globe-reporters du collège Jean Lafosse de l'île de la Réunion.
	<a href="#"><u>L'acceptation du handicap, une idée qui progresse lentement au Liban</u></a>	Les globe-reporters Alexis, Gwendoline, Maëva et Laure du lycée Simone Signoret de Vaux le Penil ont voulu en savoir plus sur la vie des enfants handicapés au Liban. Leur envoyé spécial s'est rendu au sud de Beyrouth, à Mechref, à l'école fondée par le Docteur Charafeddine.
<b>Économie, histoire et</b>	<a href="#"><u>Patrick Baz : « C'est terrible de couvrir une guerre dans son propre pays »</u></a>	Patrick Baz est franco-libanais. Pour l'Agence France-Presse (AFP), ce photo-reporter a travaillé sur des conflits armés. Il partage son expérience avec Lilian, Mathis, Pierre et Guillem, du lycée Charles Renouvier de Prades.
	<a href="#"><u>Le Hezbollah, une force radicale qui pèse au Liban</u></a>	La question du Hezbollah est sensible, au Liban. Tessa, du lycée Honorée Romane d'Embrun, mène l'enquête. Antoun Souhaid, étudiant en droit et en sciences politiques, répond à ses questions.

<b>politique</b>	<a href="#"><u>Pour le gouvernement libanais, le Hezbollah n'est pas une organisation terroriste</u></a>	I. est étudiant. C'est aussi le représentant du Hezbollah à l'université Saint-Joseph de Beyrouth. Il répond aux questions de Tessa, du lycée Honoré Romane, à Embrun, qui mène l'enquête sur ce mouvement politique puissant, au Liban.
	<a href="#"><u>Farès Souhaid : « L'identité libanaise est complexe, plurielle »</u></a>	Le politicien Farès Souhaid répond aux questions de Robin, du lycée Philippe de Girard à Avignon, sur l'identité libanaise.
	<a href="#"><u>Nicolas Dot-Pouillard : « Au Liban, le Hezbollah est un parti intégré »</u></a>	Troisième interview sur la question du Hezbollah. Cette fois, c'est le chercheur français Nicolas Dot-Pouillard, installé au Liban, qui répond aux questions de Tessa, du lycée Honoré Romane à Embrun.
	<a href="#"><u>« La diversité de notre société est en même temps notre point fort et notre point faible », Farès Souhaid</u></a>	Depuis bientôt deux ans, le Liban n'a pas de président. Comment cela s'explique-t-il ? Qui gouverne ? Quelle place ont les femmes dans le monde politique ? Des questions que se posent les globe-reporters du lycée Honoré Romane, à Embrun.
	<a href="#"><u>« Il n'y a pas encore d'histoire commune de la guerre civile »</u></a>	Robin, du lycée Philippe de Girard, à Avignon, s'intéresse à la mémoire de la guerre civile. Le chercheur Nicolas Dot-Pouillard répond à ses questions.
	<a href="#"><u>Les souvenirs de guerre de Paul René safa</u></a>	Paul René Safa a l'enthousiasme de la jeunesse. C'est peut-être parce que la guerre du Liban lui a appris à croquer dans la vie à pleines dents. Il répond aux questions d'Élisa et d'Eugénie du collège André Citroën de Paris.
	<a href="#"><u>Michel Pharaon, ministre du tourisme du Liban, accorde une interview aux globe-reporters</u></a>	Michel Pharaon est le ministre du Tourisme au Liban. Sollicité par l'envoyé spécial des globe-reporters, il lui a proposé de l'accompagner durant une matinée puis a accepté de répondre aux questions des élèves du XIIIème arrondissement parisien.
	<a href="#"><u>Pourquoi les Libanais doivent payer deux fois l'électricité</u></a>	Magda Diab est enseignante de sciences économiques et sociales à Beyrouth. Elle répond aux questions des globe-reporters Philippe, Owen, Benjamin et Sorèn du lycée Albert Einstein de Sainte-Geneviève-des-Bois, dans la région parisienne, et à celles de Nia et Camelia, du collège Georges Rouault à Paris.
	<a href="#"><u>« Être Libanais, c'est épouser plusieurs cultures »</u></a>	Tania Hadjithomas a le verbe haut en couleur. Cette éditrice, qui occupe une place importante dans la vie culturelle du pays, est très attachée à l'identité libanaise. Les questions de Robin, du lycée Philippe de Girard d'Avignon, sont l'occasion de lui donner la parole.

	<p><b><u>Après la guerre civile, le boom de la reconstruction</u></b></p>	<p>Isabelle Rose est attaché financier au service économique pour le Moyen-Orient, à l'ambassade de France à Beyrouth. Elle reçoit l'envoyé spécial des globe-reporters dans son bureau et répond aux questions de Philippe, Owen, Benjamin et Soren, qui veulent en savoir plus sur la santé économique du Liban.</p>
	<p><b><u>Les bases de l'économie libanaise</u></b></p>	<p>Isabelle Rose est attaché financier au service économique pour le Moyen-Orient, à l'ambassade de France à Beyrouth. Elle reçoit l'envoyé spécial des globe-reporters dans son bureau et répond aux questions de Nicolas, Mustafa, Jaouad et Vadjencka, du lycée Albert Einstein, à Sainte-Geneviève-des-Bois, en région parisienne.</p>
	<p><b><u>La place des Martyrs, un concentré d'histoire libanaise</u></b></p>	<p>Libanaise de cœur, la géographe Liliane Buccianti-Barakat est spécialiste de la reconstruction de Beyrouth. Elle répond aux questions des globe-reporters Laureen, Boinali et Lydie, du collège Jean Lafosse de la Réunion.</p>
	<p><b><u>En période de guerre, il y a une urgence à vivre</u></b></p>	<p>Liliane est professeure. Madeleine est médecin. Toutes les deux ont habité Beyrouth au moment de la guerre civile. Elles se rappellent de cette époque en répondant aux questions de Marie, Gina, Margot et Auriane du lycée Simone Signoret de Vaux le Pénil et à celles d'Élisa et d'Eugénie du collège André Citroën de Paris.</p>
	<p><b><u>Lokman Slim : « Quand on a 15 ou 16 ans, la guerre est une accélération du temps »</u></b></p>	<p>Lokman Slim a réalisé « Massaker », un film documentaire sur le massacre des camps de Sabra et Chatila. Il répond aux questions d'Élisa et d'Eugénie du collège André Citroën de Paris.</p>
	<p><b><u>« Les Druzes ont joué un rôle très important dans l'unité du Liban », Abbas el Halabi</u></b></p>	<p>Monsieur Abbas Halabi est très impliqué dans la communauté druze du Liban dont il est membre. Il est l'auteur du livre Les Druzes, vivre avec l'avenir. Il a reçu dans son bureau l'envoyé spécial des globe reporters pour répondre à des questions du Lycée Albert Einstein de Sainte Geneviève des bois, en Île de France.</p>

<b>Éducation et jeunesse</b>	<a href="#"><u>Liban, à chacun son école</u></a>	Comment ça marche, le collège, au Liban ? Mme Ghada Tayara travaille au CDI du lycée Abdel Kader, à Beyrouth. Elle répond aux questions des globe-reporters Anouk, Romain, Johanna et Florentin, du collège Victor Schoelcher, de Champagney.
	<a href="#"><u>Au Carmel Saint-Joseph, on apprend « comment vivre ensemble dans un pays pluriel »</u></a>	Sœur Mariam An Nour dirige le Carmel Saint Joseph. Elle répond aux questions de Soreya, Inès, Coralie et Émeline du lycée Einstein de Sainte Geneviève-des-bois, dans l'Essonne (91).
	<a href="#"><u>Pascal, un enseignant français au Liban</u></a>	Pascal est un enseignant français au Liban. Il travaille à Beyrouth. Il répond aux questions des globe-reporters du collège Jean Lafosse de la Réunion.
	<a href="#"><u>Pour Karine, l'enseignement est une vocation</u></a>	Karine Sahly est professeur au Carmel Saint Joseph. Elle répond aux questions des globe-reporters Anaïs et Océane, du collège Jean Lafosse à Saint-Louis, sur l'île de la Réunion.
	<a href="#"><u>Prix du sandwich, heures de récré... tout sur l'école au Liban</u></a>	Alexandre, Sarah, Hélène et Kamel, élèves en première S au Carmel Saint Joseph, répondent aux globe-reporters du collège Béranger.
	<a href="#"><u>Une vie de collégien au Liban</u></a>	Les lycéens du Carmel Saint Joseph répondent aux globe-reporters du réseau d'éducation prioritaire Camille Claudel, à Paris.
	<a href="#"><u>Il est très rare que les écoles soient des lieux de conflit</u></a>	Les élèves de seconde du Carmel Saint Joseph répondent aux globe-reporters Anouk, Romain, Johanna et Florentin, du collège Victor Schoelcher, à Champagney.
	<a href="#"><u>L'école libanaise, mode d'emploi</u></a>	Les élèves de seconde du Carmel Saint Joseph répondent aux globe-reporters Ines, Soreya, Coralie et Emeline, du lycée Einstein, à Sainte-Geneviève-des-Bois, dans l'Essonne.
	<a href="#"><u>Le collège Dar en noir expliqué par les élèves</u></a>	Les globe-reporters du collège Béranger à Paris et Chamalina, Nisma, Aymerick, Théo et Yanis, du collège de Saint-Chamond, se posaient des questions sur le collège au Liban. Des élèves du collège Les filles de la Charité (Dar en noir en arabe) leur répondent.
	<a href="#"><u>Paroles de jeunes Syriens réfugiés au Liban</u></a>	Yamama, Roua, Mariam, Mohammed, Maher, Abed sont des jeunes Syriens. Ils vivent dans le nord du Liban. Leurs témoignages racontent les rêves de ces jeunes à qui la jeunesse a été volée.
<a href="#"><u>Au Liban, l'école publique est délaissée</u></a>	Romy Dargham répond aux questions des globe-reporters Chamalina,	

		Nisma, Aymerick, Théo et Yanis, collégiens à Saint-Chamond, près de Saint-Etienne.
	<a href="#"><u>« Pendant les récréés, nous avons le droit d'utiliser nos portables »</u></a>	Les élèves de la classe de 5e 1 du Lycée Abdel Kader présentent leur établissement aux globe-reporters.
	<a href="#"><u>« Vivre totalement sa jeunesse au Liban »</u></a>	Marc Marcos est élève au Grand Lycée Franco-Libanais de Beyrouth. Il est aussi président de l'organisation « Les Jeunes du Liban ». Il répond aux globe-reporters Laura, Emma, Laïla et Charline, du lycée Simone Signoret de Vaux-le-Pénil, en région parisienne.
	<a href="#"><u>Pour nous, l'échec d'un élève c'est notre échec</u></a>	Monsieur Mohammad Taha est le directeur de l'école primaire du quartier El Aamiliye de Beyrouth. Il répond aux globe-reporters Kylie et Delya du collège Georges Rouault, à Paris.
	<a href="#"><u>Au Liban, les familles dépensent jusqu'à 45% de leurs revenus pour payer les études de leurs enfants</u></a>	Monsieur Mohammad Taha est le directeur de l'école primaire du quartier El Aamiliye de Beyrouth. Il répond aux questions d'Ines, Soreya, Coralie et Emeline du lycée Einstein de Sainte-Geneviève des bois dans l'Essonne (91) et d'Adama, Loréna, Sara et Fatoumata du lycée Jacques Monod de Paris.
	<a href="#"><u>Des élèves libanais racontent leur système éducatif - partie 1</u></a>	Le collège du Carmel Saint-Joseph s'est mobilisé pour assouvir la curiosité des globe-reporters du lycée Einstein de Sainte Geneviève-des-bois dans l'Essonne (91) du collège Victor Schoelcher de Champagny (70) et du collège Camille Claudel de Paris (75). Des élèves de Seconde en compagnie de leurs professeurs répondent aux questions des jeunes Français.
	<a href="#"><u>Des élèves libanais racontent leur système éducatif - partie 2</u></a>	Le collège du Carmel Saint-Joseph s'est mobilisé pour assouvir la curiosité des globe-reporters du lycée Einstein de Sainte Geneviève-des-bois dans l'Essonne (91) du collège Victor Schoelcher de Champagny (70) et du collège Camille Claudel de Paris (75). Des élèves de Seconde en compagnie de leurs professeurs répondent aux questions des jeunes Français.

<b>Vie quotidienne</b>	<a href="#"><u>« Chez Jean-Claude », le « bastion de la bonne cuisine française » à Beyrouth</u></a>	Jean-Claude Alfa, qui tient le restaurant « chez Jean-Claude » à Beyrouth, répond aux questions d'Elora, Lucie et Marine, du collège V. Schœlcher à Champagny.
	<a href="#"><u>Le ski le matin, l'après-midi à la plage, c'est possible au Liban !</u></a>	Dory Renno est consultant pour le ministère libanais du tourisme. Il répond aux questions des globe-reporters du réseau d'éducation prioritaire Camille Claudel, intrigués par la présence de stations de ski au Liban.

<a href="#"><u><b>Le Liban, « une destination touristique riche »</b></u></a>	Dory Renno est consultant, il travaille avec le ministre du Tourisme. Il répond aux globe-reporters du XVIII <sup>e</sup> arrondissement de Paris.
<a href="#"><u><b>« La diversité construit l'unité »</b></u></a>	Le Père Fadi Daou est le directeur de ADYAN qui développe les dialogues entre les différentes confessions du Liban. Il répond aux questions de Mathéo et Océane du Lycée Charles Renouvier de Prades et à celles de Margot, Fanny, Clément et Mattéo du collège V. Schoelcher situé à Besançon.
<a href="#"><u><b>A Beyrouth, un centre pour apprendre à gérer les conflits du quotidien</b></u></a>	Johanna Hawari Bourjeily est la directrice du centre professionnel de médiation de l'université Saint-Joseph à Beyrouth. Elle répond aux questions de Marie, Gina, Margot et Auriane du lycée Simone Signoret de Vaux-le-Pénit, en Ile-de-France.
<a href="#"><u><b>« La religion occupe une place très importante dans la vie des Libanais »</b></u></a>	Nayla Tabbara est co-fondatrice de la fondation Adyan, qui signifie « religions » en arabe. C'est aussi une spécialiste de l'histoire des religions. Elle répond aux questions de Justine, Émilie, Camille et Aissa, du lycée Albert Einstein à Sainte-Geneviève-des-Bois.
<a href="#"><u><b>« La santé n'est pas accessible à tous au Liban »</b></u></a>	Liliane et Sarah travaillent dans des ONG qui aident les plus démunis à se soigner. Elles répondent aux questions de Alexandre et Jade, du lycée Charles Renouvier de Prades, et à celles de Chaïma et Chanel, du collège Georges Rouault à Paris, sur le système de santé libanais.
<a href="#"><u><b>Mounir ou la nostalgie du quotidien d'avant-guerre</b></u></a>	Tous les matins, l'envoyé spécial va acheter son journal L'Orient-Le Jour chez Mounir Choueiri. A force, ils sont devenus amis et Mounir a tout de suite accepté de répondre aux questions de Nia et Camélia, des globe-reporters du collège Georges Rouault, à Paris.
<a href="#"><u><b>Dans l'assiette des Libanais</b></u></a>	Mounir Choueiri a fait un peu tous les métiers. Aujourd'hui, il tient un snack dans le quartier d'Achrafiyé, en face de l'hôpital l'Hôtel dieu. Il répond aux questions de Sayefali et Alexandre du collège Georges Rouault, à Paris
<a href="#"><u><b>« La santé pour tous, une utopie au Liban »</b></u></a>	Madeleine Badaro Taha est pédopsychiatre. Elle connaît bien le système de santé libanais, pour y travailler depuis de longues années. Elle répond aux questions d'Ines, Lu Ann et Dilan, élèves de seconde au lycée Albert Einstein, à Sainte-Geneviève-des-Bois
<a href="#"><u><b>La chirurgie esthétique, une « passion » libanaise</b></u></a>	Le docteur Antoine Jaklis tient une clinique de chirurgie esthétique à Beyrouth. Une interview très intéressante de Yousra, globe-reporter du

		collège Georges Rouault, à Paris, 19ème.
	<a href="#"><u>Noël, numéro un des fêtes au Liban</u></a>	Des élèves du Grand Lycée Franco-Libanais de Beyrouth répondent aux globe-reporters Camille, Marie-Noëlle et Rodrigue, du collège Jean Lafosse, sur l'île de la Réunion.
	<a href="#"><u>Au Liban, le sport peu encouragé</u></a>	Ahmad Hazer a été un des 9 athlètes libanais à participer aux JO de Londres en 2012. Il va très certainement participer à ceux de Rio. Entre 2 entraînements, il répond aux questions de Awa et Dounia, des globe-reporters du collège Georges Rouault dans le 19ème arrondissement de Paris.
	<a href="#"><u>Les chefs français, « une denrée qui devient rare » au Liban</u></a>	Arrivé en 2001 au Liban un peu par hasard, Sylvain Arthus y est toujours, aux commandes des fourneaux du restaurant « Chez Fred ». Il parle de son expérience aux globe-reporters du collège Béranger à Paris et à ceux du collège de Saint-Chamond.
	<a href="#"><u>Les terroirs variés du Liban</u></a>	Benoît Berger est directeur projets pour l'ONG libanaise Fair Trade Lebanon. Il répond aux globe-reporters du collège Camille Claudel de Paris, qui s'intéressent aux aliments produits au Liban.
	<a href="#"><u>Les Libanais aiment la bouffe</u></a>	Amalia, Natacha, Ugo, Niels et Iliona du lycée Honorée Romane à Embrun enquêtent sur la gastronomie du Liban. Leur envoyé spécial s'est rendu au restaurant Le Chef pour obtenir des réponses et en profiter pour dîner.
	<a href="#"><u>Soyez les bienvenus chez Abou Hassan !</u></a>	S'il y a un seul restaurant traditionnel où manger à Beyrouth, c'est chez Abou Hassan. Enquête des globe-reporters.
	<a href="#"><u>Au Liban, le basket est roi</u></a>	Mohammed Ibrahim est un basketteur bien connu au Liban. Il a commencé sa carrière professionnelle au début des années 2000 et a joué pendant plusieurs années dans l'équipe nationale du Liban. Il répond aux questions des globe-reporters Cloé et Nabouhane, du collège Jean Lafosse, à Saint-Louis, sur l'île de la Réunion.